



Première partie : Mobilisation de connaissances et traitement de l'information (10 points)

Document :

Le marché de la truffe (exemple fictif)

Le marché de la truffe de Carpentras a les caractéristiques suivantes (exemple fictif) :

Prix au kg (en euros)	400	450	500	550	600
Quantité demandée (en kg)	14	12	10	8	6
Quantité offerte (en kg)	6	8	10	12	14

Questions :

1. Présentez les surplus du consommateur et du producteur. (4 points)
2. Déterminez graphiquement l'équilibre du marché de type concurrentiel de la truffe à Carpentras en utilisant la feuille quadrillée en annexe. (3 points)
3. Mettez en évidence sur le graphique le surplus du consommateur, celui du producteur et les gains à l'échange. (3 points)

Modèle CCYC : ©DNE																				
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>																				
Prénom(s) :																				
N° candidat :											N° d'inscription :									
 Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE	(Les numéros figurent sur la convocation.)																			
Né(e) le :			/			/														

1.1

Seconde partie : Raisonnement appuyé sur un dossier documentaire (10 points)

Sujet : À l'aide du dossier documentaire et de vos connaissances, vous montrerez que la pluralité des influences socialisatrices peut être à l'origine de trajectoires individuelles improbables.

Document 1 :

De fait, les différentes enquêtes ne nient jamais (même si toutes la relativisent) la réalité des contraintes sociales ou des inégalités [...]. Cependant, [...] elles mettent au centre des processus sociaux un acteur individuel conscient, capable de gérer les tensions et contradictions internes liées au jeu des intérêts personnels et des divers rôles et statuts (face à l'école, aux pairs, à la famille...), même si cela peut être difficile, voire, pour certains comme Bernard Lahire, fortement contraignant. Quel que puisse être leur milieu social, tous les jeunes se caractérisent par une « vie sous triple contrainte »¹ (celle des pairs, celle de l'école et celle de la famille) où l'origine sociale ne joue plus un rôle structurant mais n'est qu'une variable parmi tant d'autres. Le jeune est donc non seulement capable d'organiser ses pratiques culturelles en fonction de ses intérêts propres (l'adolescent gère ainsi ses pratiques de lecture en fonction de ses goûts et de ses contraintes scolaires), mais il se construit de plus essentiellement dans le dialogue et l'interaction : la sociabilisation est perçue aujourd'hui comme une interrelation entre individus plutôt qu'une inculcation passive ou forcée de normes.

1. B. Lahire, *La Culture des individus : dissonances culturelles et distinction de soi*, 2004.

Source : Pierre Bruno, « Pratiques culturelles et « classes » sociales : les sociologies des pratiques culturelles juvéniles », *Le français aujourd'hui*, n°153, 2006.



Document 2 : Origine sociale des étudiants en 2017-2018, en %

	Agriculteurs, artisans, commerçants et chefs d'entreprise	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	Retraités et inactifs	Ensemble (1)
Universités	9,7	34,1	14,4	15,6	11,7	14,6	100,0
dont préparation DUT (*)	11,2	31,1	17,4	17,6	14,1	8,6	100,0
STS (**)	12,9	16,0	14,4	19,0	24,1	13,6	100,0
CPGE (***) et préparations intégrées	11,4	51,8	12,5	10,8	7,2	6,4	100,0
Écoles normales supérieures	7,7	61,0	10,7	7,5	2,9	10,2	100,0
Ensemble des étudiants français	11,3	34,9	13,6	15,6	12,2	12,4	100,0

Champ : Étudiants de de nationalité française - France métropolitaine + DOM (Départements d'outre-mer).

(1) Hors valeur manquante.

Source : Ministère de l'Éducation Nationale, *Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche*, 2018.

(*) DUT : Diplôme universitaire de technologie.

(**) STS : Sections de technicien supérieur.

(***) CPGE : Classes préparatoires aux grandes écoles.

